



## Camp-chantier au Sénégal

Le projet du camp-chantier au Sénégal, qui a eu lieu cet été du 3 au 26 juillet, a réuni pendant trois semaines 8 routiers genevois du Clan Baocéa et 16 éclaireuses et éclaireurs sénégalais de la région de Thiès.

Ce voyage a mis l'accent sur quatre objectifs : vivre, découvrir, comprendre et agir. En effet, tout en réalisant un projet de développement (la construction d'une classe d'école dans le village de Ndiouffène), nous avons pu découvrir une autre culture et partager des moments très forts avec les scouts sénégalais.

### La préparation

De nombreuses réunions ont été nécessaires afin de mettre sur pied ce projet. Organisation, répartition des responsabilités, recherche de subventions, activités d'autofinancement (notamment une soirée raclette et un concert), prises de contacts avec nos partenaires sénégalais, réflexions sur le concept de développement et préparation aux échanges culturels entre Suisses et Sénégalais ont été nos principales préoccupations pendant les mois de préparation, depuis octobre 2008.

Etienne (notre coordinateur) et Jean-Luc (secrétaire général de l'ASTM, ont

effectué une reconnaissance sur place en avril dernier, afin de rencontrer les responsables locaux, d'identifier le projet de chantier et de mettre au point le programme. Le soutien de l'ASTM nous a beaucoup aidé tout au long de cette préparation.

### La vie de camp

Notre camp s'est déroulé dans le Centre International de Formation Pratique des scouts, situé non loin de la ville de M'Boro. Sur place, l'accueil que nous ont réservé les scouts sénégalais a été extrêmement chaleureux et l'intégration s'est faite très rapidement. La bonne ambiance était toujours présente dans le groupe, et nous avons partagé d'excellents moments entre chants, danses, veillées, jeux de carte, repas, services et trajets (parfois épiques !) en minibus.

Nous avons énormément échangé avec les sénégalais, et découvert de nombreux aspects de leur culture (tout comme ils découvraient la nôtre)... et même la chaleur ou les moustiques ne sont pas venus à bout de notre enthousiasme !

### Le chantier

Durant les deux premières semaines du camp, nous avons passé nos matinées à travailler sur le chantier (l'après-midi, trop chaud, était consacré au repos et à des activités sur le terrain de camp, voire de petites excursions). Les fondations du bâtiment étaient déjà terminées à notre arrivée grâce au travail des maçons sénégalais qui nous ont encadrés pendant toute la construction.

Nous avons alors enchaîné les chaînes de briques et de seaux d'eau, les pelletages, les transports de sable en brouette, les mélanges de ciment, la confection des structures en barres de fer, l'aplanissement du sol, etc ...

Nous avons également pu passer quelques moments avec les enfants du village qui venaient observer la construction de la classe. Le toit, le crépit et la peinture ont été achevés pendant notre semaine découverte, ce qui nous a permis d'inaugurer la salle de classe la veille de notre départ lors d'une grande cérémonie.

### La semaine découverte

La troisième semaine a été l'occasion de découvrir un peu mieux le pays, tant pour nous que pour les scouts sénégalais qui n'avaient pas tous eu auparavant l'occasion de visiter certaines régions éloignées de Thiès. Après deux jours à Saint-Louis (vieille ville, musée et université), nous avons été accueillis dans des familles de scouts à Thiès durant un après-midi, puis, après avoir visité le marché artisanal de la ville, nous nous sommes rendus dans le delta du Siné-Saloum où nous avons fait une ballade en barque dans les mangroves et visité un petit village du delta.

De retour à Dakar, nous avons pu rencontrer les responsables du projet Pikine soutenu par l'ASTM (s'occupant de l'autonomisation des jeunes filles de ce quartier très défavorisé à la périphérie de la ville), et visité l'île de Gorée (et la maison des esclaves), avant de repartir vers l'aéroport où nous avons fait nos adieux à nos amis sénégalais.

Cette expérience a été pour nous tous, suisses comme sénégalais, extrêmement enrichissante et nous a laissé plein de souvenirs inoubliables...

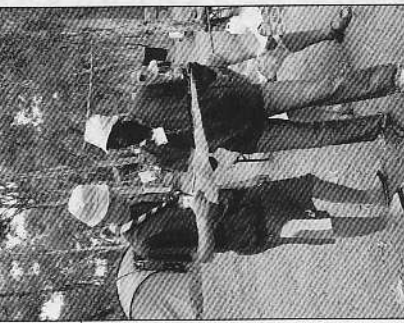




## Sénégal - quelques témoignages...

*Je recommanderai un tel voyage à tous ceux qui pensent que l'Afrique n'est qu'un territoire fait de gens résignés, désespérés et qui n'attendent qu'une occasion pour partir tenter leur chance en Europe... Ils verront combien ils se trompent.*

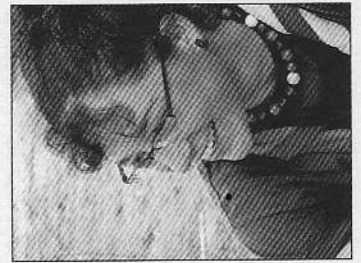
*Je me souviens avoir souligné l'importance que j'attachais à l'enrichissement humain lorsqu'on nous avions été invité à exprimer ce qu'on attendait du séjour et je ne suis pas déçue. Ça a même dépassé de loin mes attentes.*



*Cela m'a fait plaisir de voir que là-bas, être scout est une réelle fierté, et qu'ils sont très valorisés par la société (contrairement à chez nous où, surtout à l'adolescence, c'est un peu « la honte » d'être scouts...)*

*J'ai trouvé vraiment cool de voir que dans d'autres pays du monde, les scouts sont considérés comme étant membres d'une même famille...*

*J'AI AVANT TOUT APPRIS QUE MÊME S'ILS VIVENT DANS UN CONFORT BIEN MOINDRE QUE LE NOTRE, CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'ILS LE VIVENT MAL. BIEN AU CONTRAIRE ! ÇA M'A APPRIS À RELATIVISER CERTAINS ASPECTS DE LA VIE OCCIDENTALE QUE L'ON CONSIDÈRE COMME INDISPENSABLES MAIS QUI AU FOND NE LE SONT PAS DU TOUT.*



*Je pensais que certains sujets comme la religion ou la relation homme-femme seraient difficiles à aborder mais finalement nous pouvions en parler sans problème et même si nous n'étions pas d'accord à la fin de la discussion (ce qui n'était absolument pas le but) chacun respectait les idées et les modes de vie de chacun.*

*Ce qui m'a frappé c'est de voir quelle place ont les scouts sénégalais dans la société. Je la trouve assez différente que la nôtre. Ils sont beaucoup plus impliqués dans des projets de société.*

*Nous avons beaucoup à apprendre des sénégalais, particulièrement au niveau humain. En Suisse, j'ai l'impression que les gens sont bien plus individualistes, chacun pour soi, (il n'y a qu'à voir la façon dont nous mangeons : chacun son assiette !), alors qu'au Sénégal, on partage.*



*Le fait que ce projet soit un partenariat a permis une entente et un investissement identique de la part des deux parties.*

*On vient pour les aider mais eux nous aident aussi pour mener à bien la vie là-bas. Je trouve en fait que la différence nord-sud est très complexe. Il ne faut pas la voir en notion de bon et moins bon.*

*Je pense que le scoutisme a aussi été un atout majeur dans notre façon de s'organiser, de se répartir les tâches, de réunir, etc.*



*L'inauguration de la classe était un moment très fort ! C'est seulement à ce moment là que j'ai vraiment réalisé la portée de ce que nous avions fait ensemble : construire une école, tout de même, ce n'est pas rien !*

*J'ai découvert que les sénégalais sont beaucoup plus attentifs à la solidarité et au bien être de chaque individu. Ils sont plus proches de l'humain que nous. C'est une chose que j'ai réalisée et qui va me permettre de réfléchir sur mon fonctionnement et ma manière de gérer mes activités scouts ou d'enseignement.*